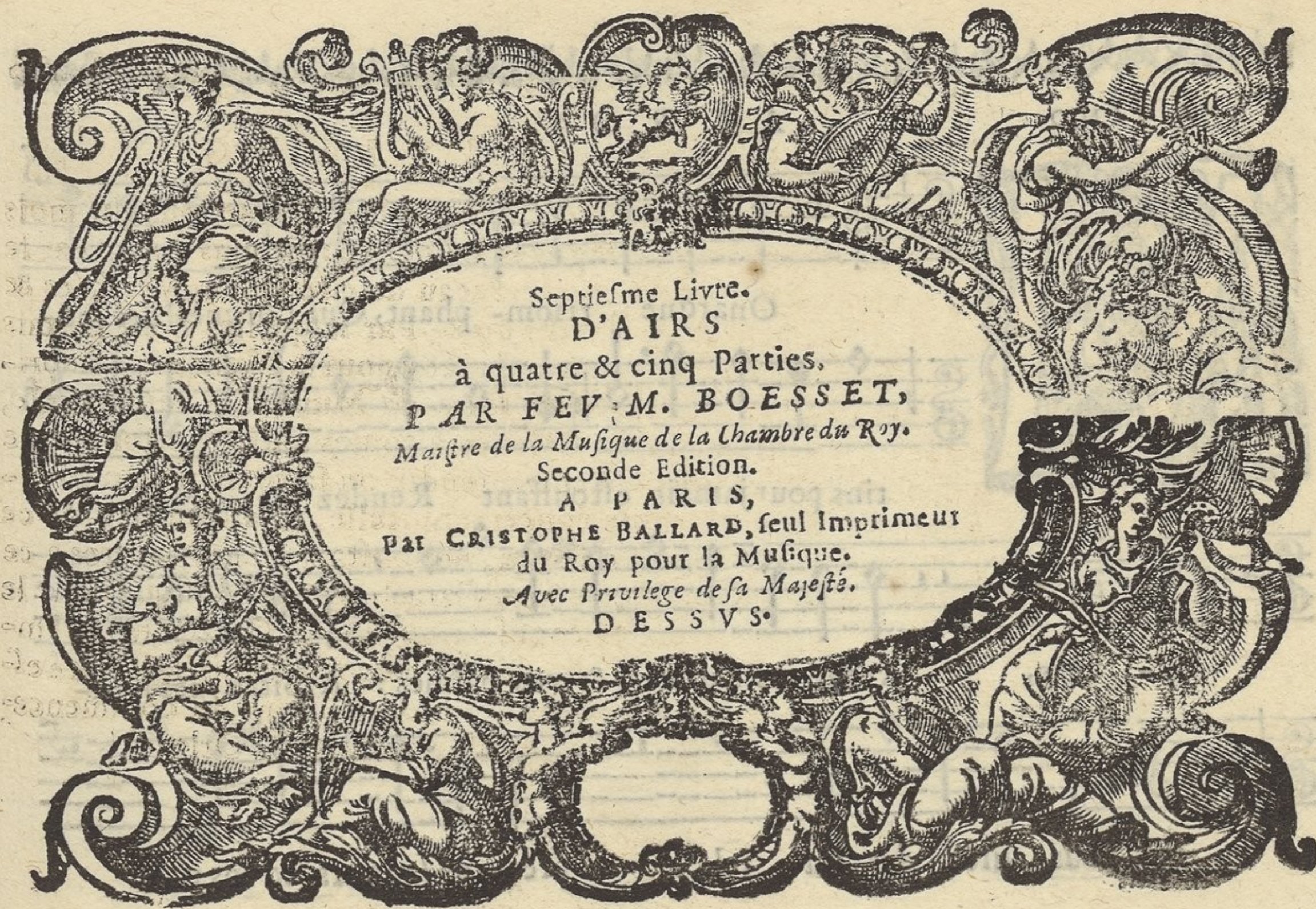




Septiesme Livre.

D'AIRS

à quatre & cinq Parties.

PAR FEV M. BOESSET,

Maistre de la Musique de la Chambre du Roy.

Seconde Edition.

A PARIS,

PAR CRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur
du Roy pour la Musique.

Avec Privilege de sa Majesté.

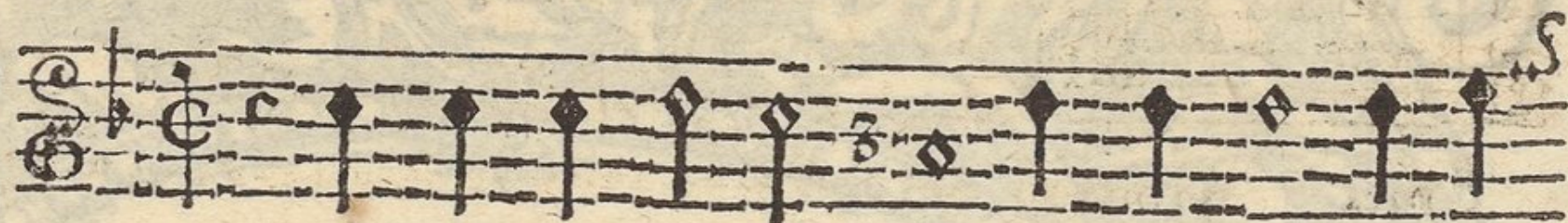
D E S S V S.

Res von Courault - 191

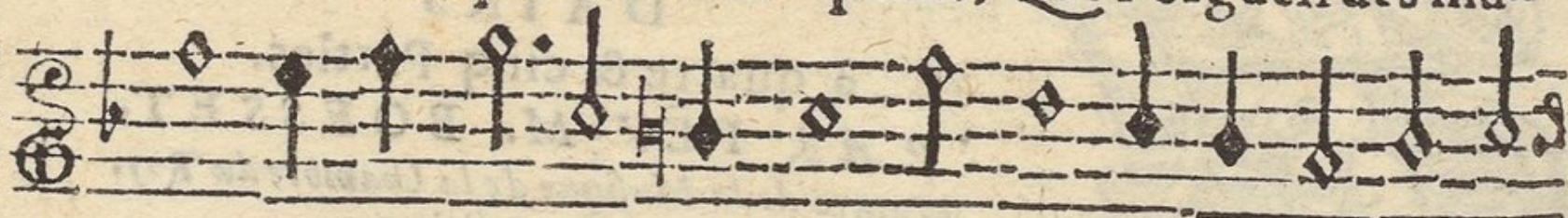


A CINQ.

A U R O Y.



Onarque triomphant, Qui l'orgueil des mu-

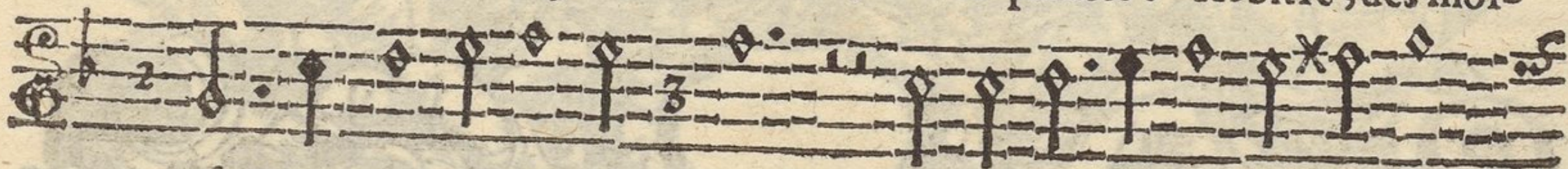


tins pour jamais estouffant Rendez toutes choses si



calmes,

Après vos lauriers, & vos palmes : Arbitre, des mor-

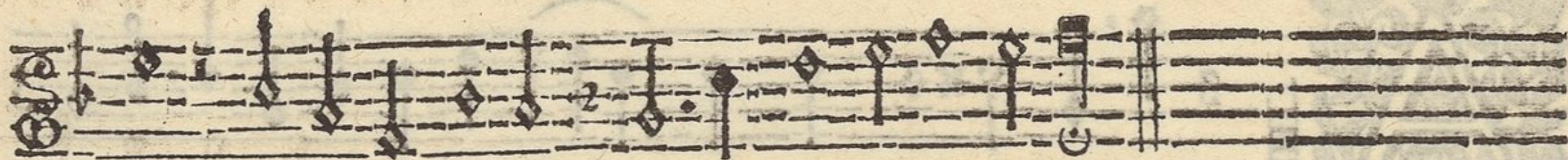


sels Vous aurez des Au- sels

Après vos lauriers, & vos pal-

DESSUS.

140



mes. Arbitre des mor- tels Vous aurez des Autels.

Accordez tous les Roys ,
Et rangez à ce coup l'Univers sous vos loys :
Vivez sur la Terre & sur l'Onde
Le plus absolu Roy du monde.
Arbitre des.

Mais qui n'admire pas
Les vertus qui par tout accompagnent vos pas ,
Et dont l'esclat vous environne ?
C'est trop peu que d'une couronne.
Arbitre des.



S iij

A CINQ

BOESSET.



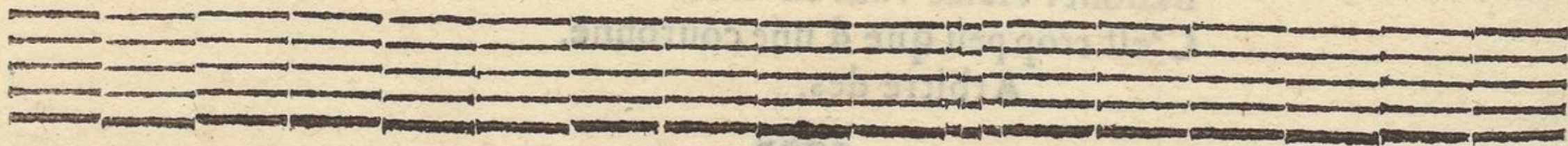
Ir qui produit tant de cho- ses si belles, Pere des



fleurs nouvelles, Que ne viens-tu rendre nos yeux con- tents? Pourquoi n'embel-



lis-tu qu'a peine, Ces lieux où Dorimeine Fait un au- tre Printemps?



Hà ! tu prevois que les fleurs mieux écloses
 Effaceroient tes roses ,
 Et raviroit l'honneur que tu prétens :
 Voila pourquoy tu viens à peine
 Aux lieux où Dorimeine
 Fait un autre Printemps.

Quand nous sentons un effet de ta grace ,
 Vn Aquillon te chasse ,
 Tu nous veux plaire, & puis tu t'en repens.
 C'est là le sujet de ta peine ,
 Aux lieux où Dorimeine
 Fait un autre Printemps.



BOESSET.



Ejour di- gne d'un Roy qu'adore l'U- nivers,



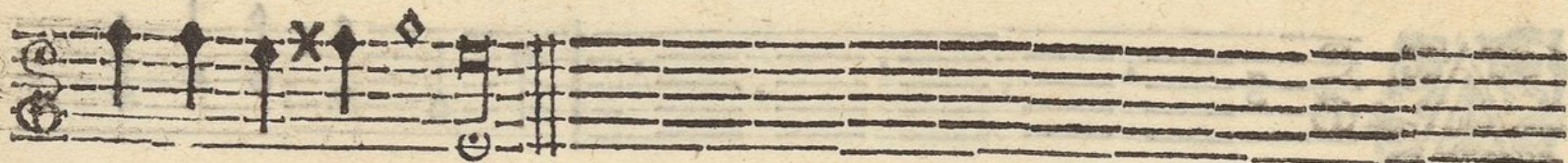
Agreables deserts Qui soulagez l'ennuy qui me tourmente:



Pourquoy ne posse- dez vous pas Les divins appas De mon A-



marante ? Pourquoy ne posse- dez vous pas Les divins appas



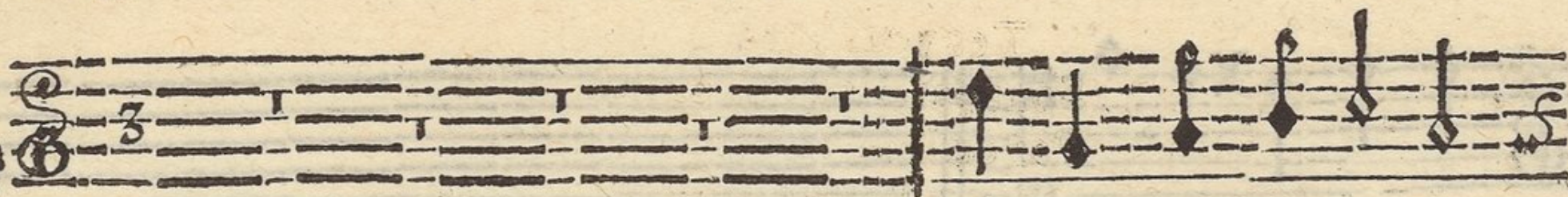
de mon Ama- rante ?

L'on dit que rien ne manque à vos tares beautez,
Et que vous surmontez
Les plus beaux lieux dont la Terre se vante,
Mais quoy, vous ne possédez pas
Les charmants appas
De mon Amarante ?



A CINQ.

BOESSET.



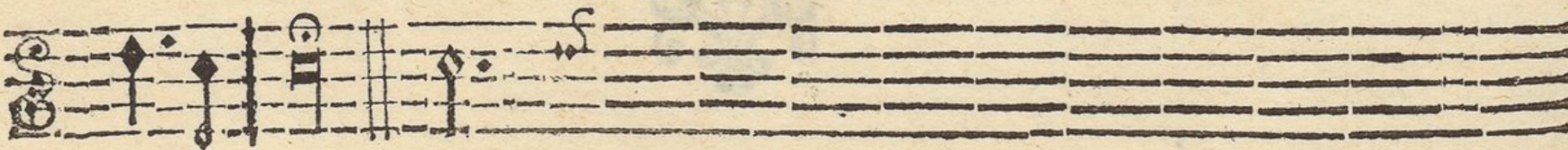
Mour, je ne suis plus à toy, Puis que ceux qui vivent



sous ta loy Meurent toûjours d'un cruel supplice : Pour captiver



ma liberté, Les femmes ont trop d'artifice, Et trop peu de fi-



delli té.

Tes yeux , tes faveurs , & tes ris ,
Sont pareils à des chemins fleuris
Par ou l'on va dans un precipice.
Pour captiver.

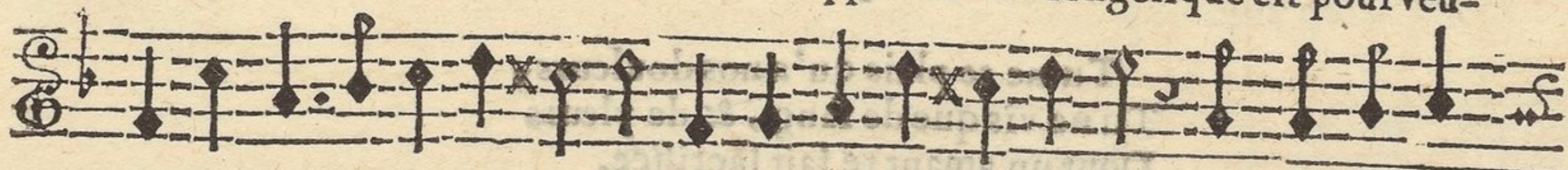
Tu ne te plais qu'a nos douleurs ,
Tu ne vis que de sang , & de pleurs
Dont un amant te fait sacrifice.
Pour captiver.



BOESSET.



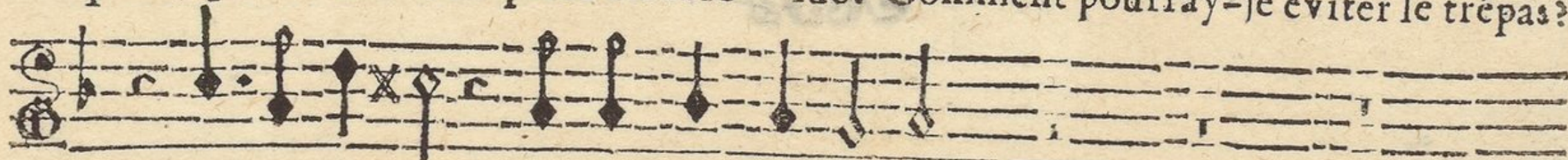
Harmé des divins appas Dont Angelique est pourveu-



ë, Ma perte est reso- luë. Charmé des divins appas Dont Angeli-



que est pourveu-ë Ma perte est reso- luë. Comment pourray-je éviter le trépas?



Quand ie la voy Sa rigueur me tuë, Et ie ne sçaurois vivre en ne la



voyant pas. Et je ne sçaurois vivre en ne la voyant pas.

Blessé des traits de ses yeux, Amour, il faut que ie meure,

C'est en vain que ie pleure,

J'ay beau sans cesse implorer tous les dieux,

Puis que pensant la voir à toute heure

J'emporte ma playe, & mon trespas en tous lieux.



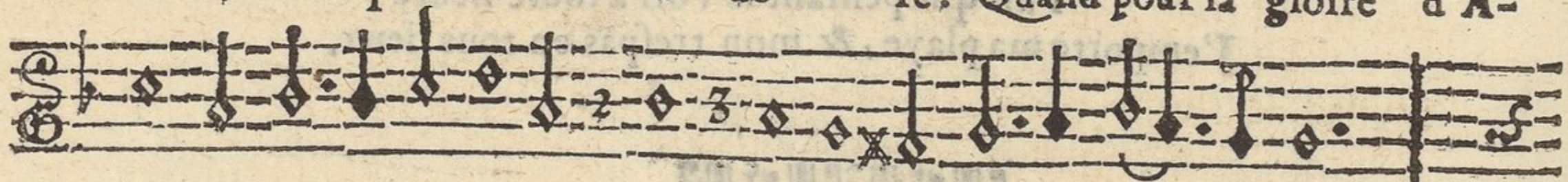
BOESSET.



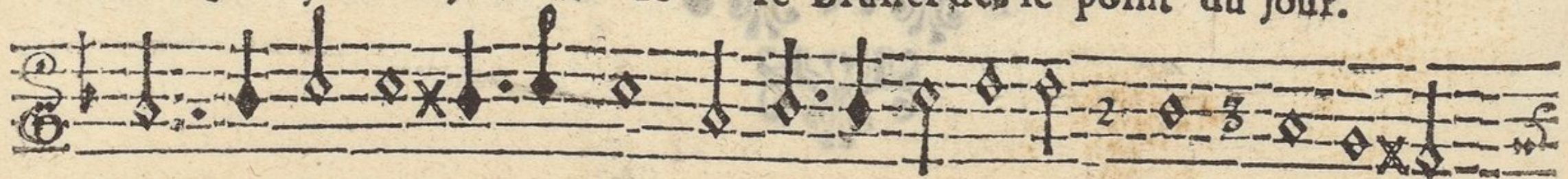
Ue le teint d'Amaril- lis A de roses &



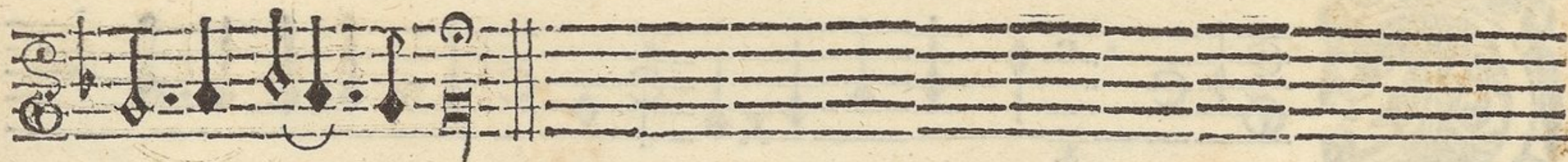
de lis, Dieux que mon ame l'a- do- re! Quand pour la gloire d'A-



mour Je voy cette jeune au- ro- re Brusler dès le point du jour.



Quand pour la gloire d'Amour Je voy cette jeune au- re- re Brusler



dés le point du jour.

Auparavant que ses yeux
Eussent apporté des Cieux
Le doux feu qui nous devore,
Par tout l'Empire d'Amour
L'on n'avoit point veu d'Aurore
Brusler dés le point du iour.

Ne vous estonnez donc pas,
Si charmé de tant d'appas
Je brusle & soupire encore,
Quand pour la gloire d'Amour
Je vois cette ieune Aurore
Brusler dés le point du iour.

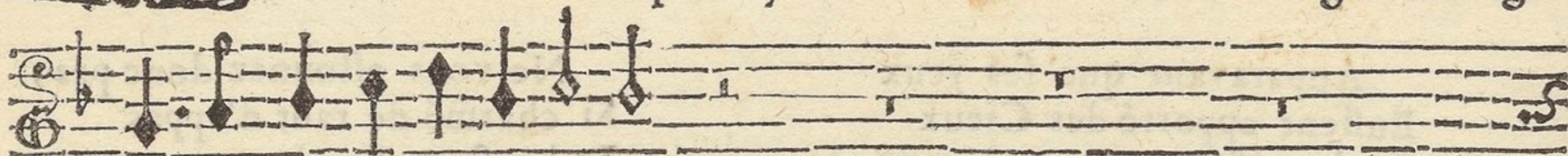


A CINQ.

BOESSET.



'Est trop de tyran- ni- e D'affliger si long-



temps les beautez d'Vranie : Destins , que tardez vous de mettre à la raison



Tant de maux qui luy font la guer- re ? Tous les vœux de la Terre



Ne sont plus employez que pour sa guerison. Tous les vœux de la



Ter- re Ne sont plus employez que pour la guerison.

Parmy tant de supplices
Que luy font ressentir vos noires iniustices,
Quels esprits de douleur ne seroient abbatus ?
Ou tend la sacrilege flame
Qui devore son ame,
Voulez-vous embraser le temple des Vertus ?

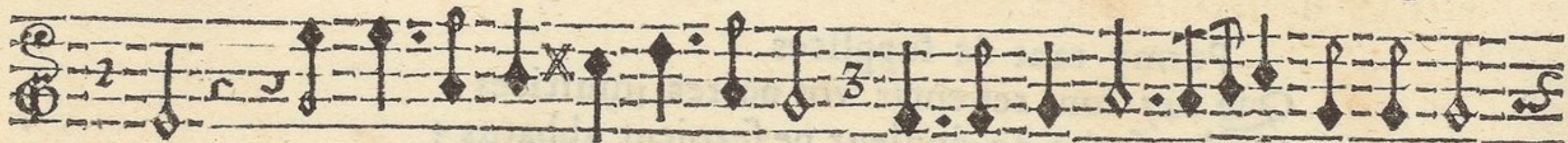
Quoy ? plus ie me lamente,
Plus vostre cruauté, plus sa douleur augmente ?
Je vois que c'est, destins, puisque vostre rigueur,
Helas n'est encore assouvie,
Vangez-vous sur ma vie,
Pourveu que mon trépas termine sa langueur.



BOESSET.



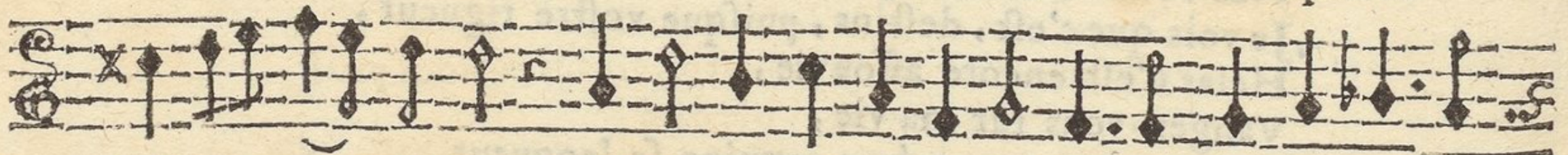
I ma langue n'estoit captive Au- si bien que mon



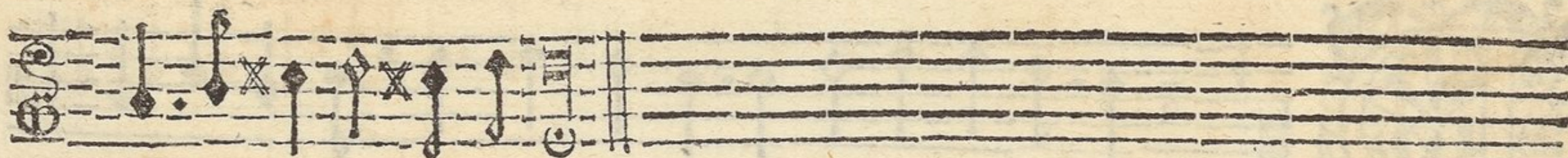
cœur, Je vous declarerois ma pei- ne & ma langueut Par une voix



plainti- ve : Mais hélas! vous la connoissez, Mes yeux & mes soupirs le



decla- rent assez. Mais hélas! vous la connoissez, Mes yeux & mes sou-



pirs le declarent assez.

O ! merveille de la nature ,
 O ! divine beauté ,
 Que ne puis-je exprimer l'extrême cruauté
 Des tourments que j'endure ,
 Mais hélas ! vous les connoissez ,
 Mes yeux, & mes soupirs le declarent assez.

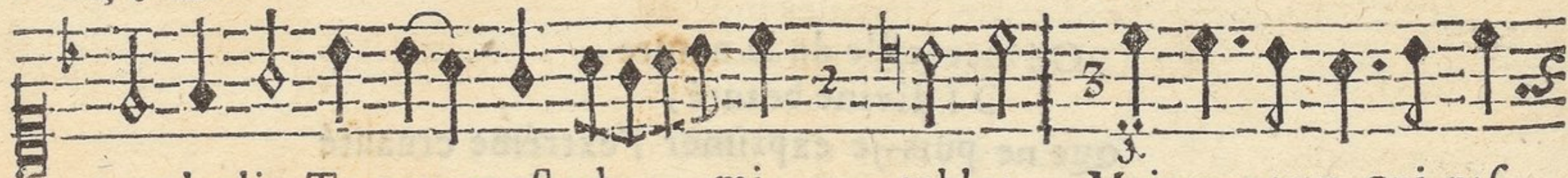
Dans le silence mon martyre
 Accroist de la moitié ,
 Dites-moy, mon bel astre, en aurez-vous pitié
 Si je vous l'ose dire ?
 Mais hélas ! vous le connoissez ,
 Mes yeux, & mes soupirs le declarent assez.



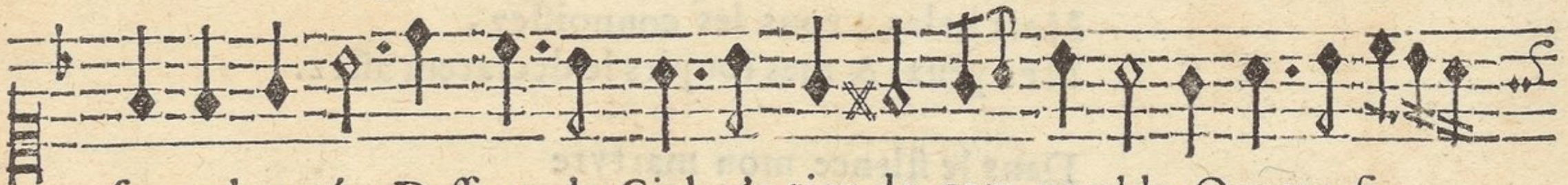
BOESSET.



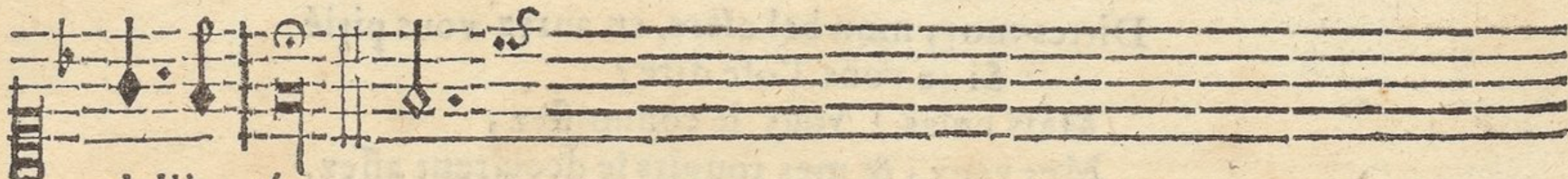
Ivine Amarillis, Ton teint brun cōme il est fait honte à



tous les lis, Ta gra-ce est ad-mi-rable: Maista vertu qui pas-



se ta beauté, Dessous le Ciel n'a rien de com-parable Que ma fi-



delli-té.

Tes attraits sont pareils ,
Tes yeux que justement on nomme des soleils ,
Ont un esclat semblable :
Mais ta vertu.

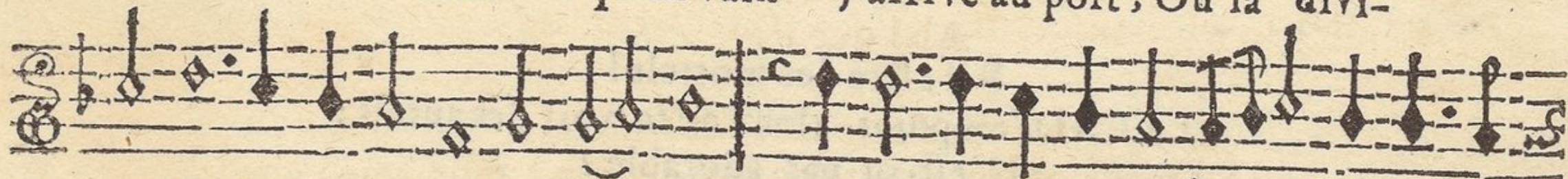
Bel astre des mortels !
Le Ciel n'est point jaloux de te voir des aurels :
N'est-tu pas adorable ?
Et ta vertu qui passe ta beauté ,
Voit-elle rien qui luy soit comparable
Que ma fidelité ?



BOESSET.



Elas ! qu'en vain j'arrive au port , Ou la divi-



nité de Climene m'appel- le , Je pars en arrivant , & me sepa-



rant d'elle Je vay droit à la mort. Ah ! que j'ay de peine A m'esloi-



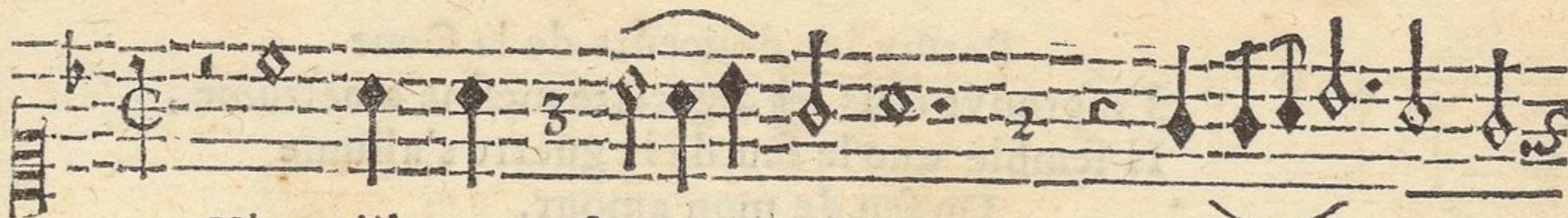
gner de Climene. Ah ! que j'ay de peine A m'esloigner de Clime- ne,

Parmy les douceurs de la Cour
J'esprouve tous les ans cette mesme amertume ,
Il semble que le feu de la guerre s'allume
Du feu de mon amour.
Ah ! que j'ay.

Ne me flatte plus desormais ,
Amour qui promettois tant de bien à mon ame ,
Que veux-tu que j'espere en disant à ma Dame
Un adieu pour jamais ?
Ah ! que j'ay.



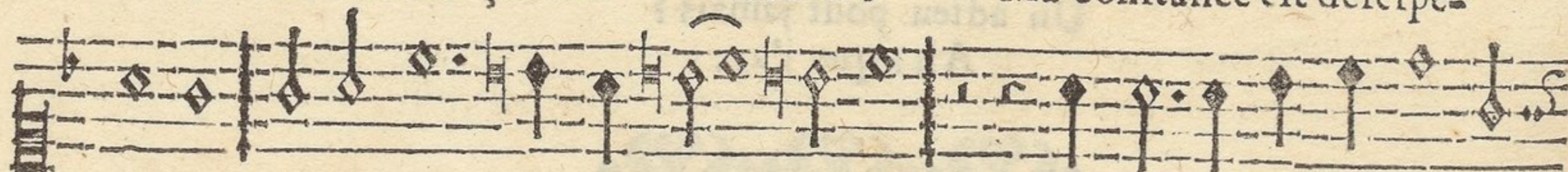
BOESSET.



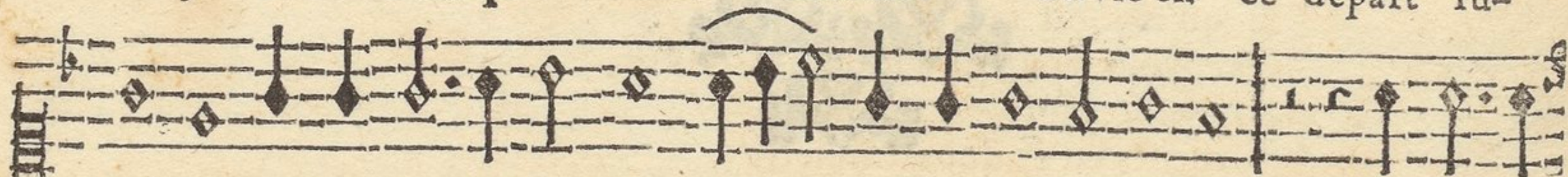
Vis qu'il vous faut quitter, ma mort est as-



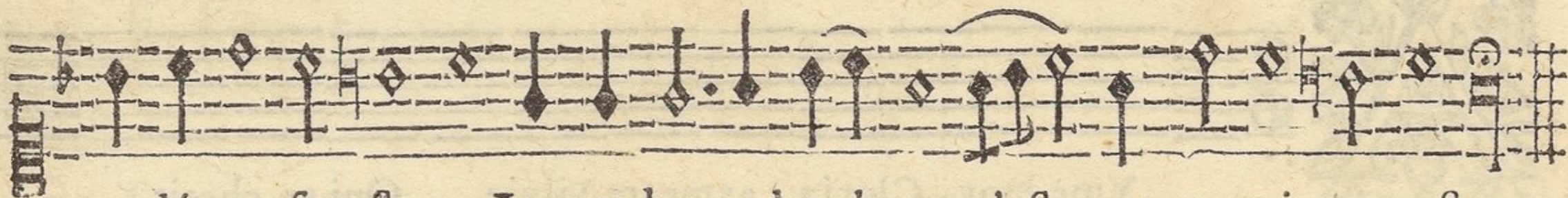
surée, Rien ne me sçauroit secourir, Ma constance est desespe-



rée, Je sens bien qu'il me faut mourir. Silvie en ce depart fu-



neste Je vous donne des pleurs, c'est tout ce qui me reste, Silvie en



ce départ funeste Je vous donne des pleurs, c'est tout ce qui me reste.

De quel comble d'honneur ma mort seroit suivie ,
 Si dans ce malheureux moment
 J'estois digne, ô belle Silvie !
 D'un de vos soupirs seulement :
 Pour moy dans ce depart funeste
 Je vous donne des pleurs, c'est tout ce qui me reste.

Mais voyez comme Amour se p'aist à me poursuivre ,
 Et qu'elle est la rigueur du sort ,
 Que vous pour qui je devrois vivre ,
 Soyez la cause de ma mort.
 Je meurs en ce depart funeste ,
 Reçez donc des pleurs, c'est tout ce qui me reste.



A CINQ.

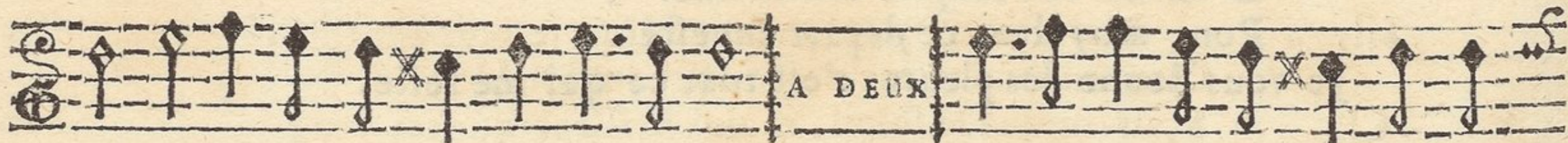
DIALOGUE.



Yme moy, Cloris, ayme ta Silvie Qui te cherit

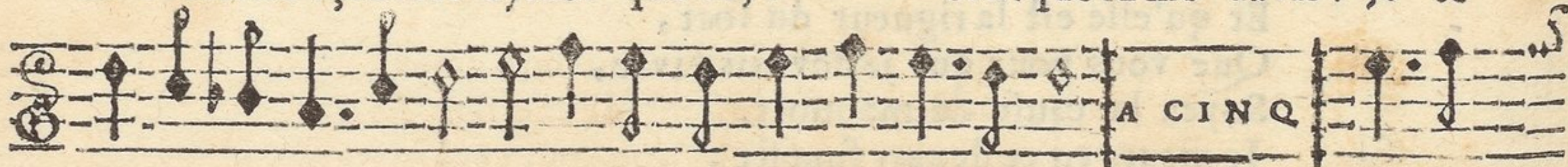


mile fois plus que sa vie. Ah que tu me ravis! Je te jure, & me croy Que



ta Cloris ne sçauroit aymer que toy.

Ah! que tu me ravis! je te



jure, & me croy Que ta Cloris ne sçauroit aymer que toy.

Ah! que



tu me ravis! je te jure, & me croy Queta Cloris ne sçauroit aymer que toy.

Sil. En depit des loix de la destinée,
Mon amitié ne sera jamais bornée.

Cl. Et moy quand je perdray le celeste flambeau,
Je te promets de t'aimer sous le tombeau.

Sil. Mais dis-moy, mon cœur, suis-je tant aimable
Que ton amour me doive estre inviolable?

Cl. Sçais-tu que le soleil, moins brillant que tes yeux
Ne void rien beau comme toy dessous les Cieux.

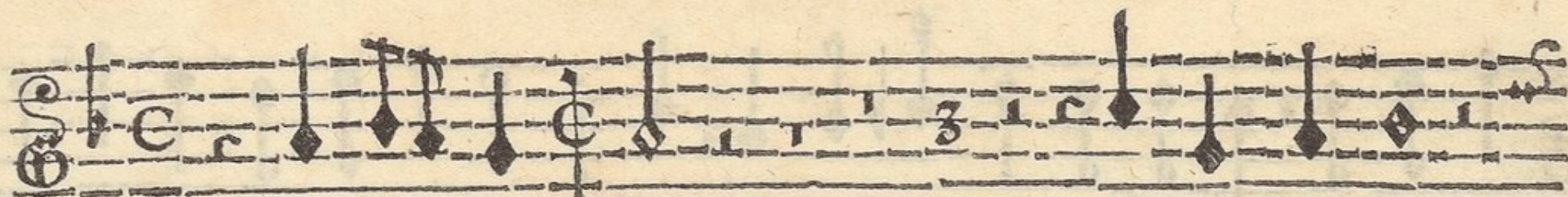
Sil. Je veux que la cour sçache que nos ames
N'ont qu'un desir, & brulent de mesmes flames.

Cl. Et moy j'entends, ma sœur, que tout cét Univers
Chante nos cœurs bien unis dedans ces vers.

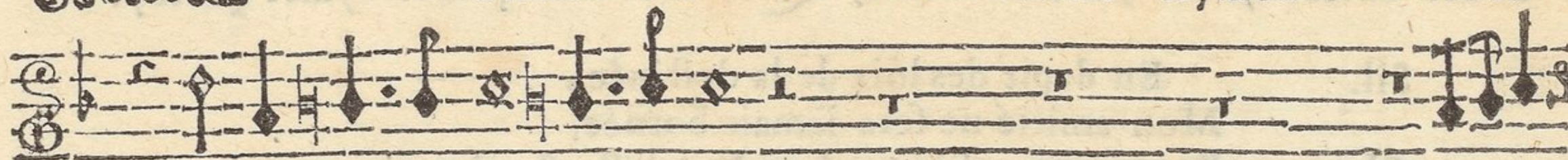


A CINQ.

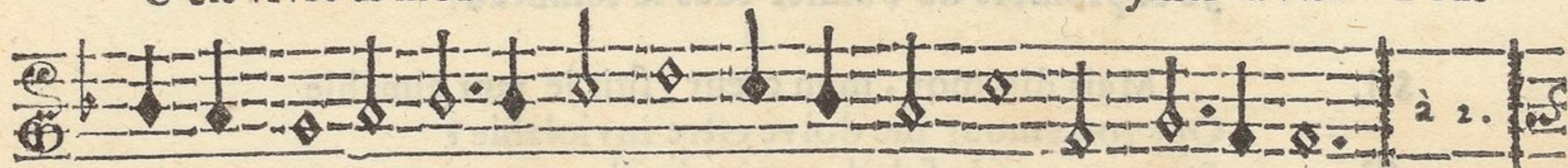
DIALOGUE.



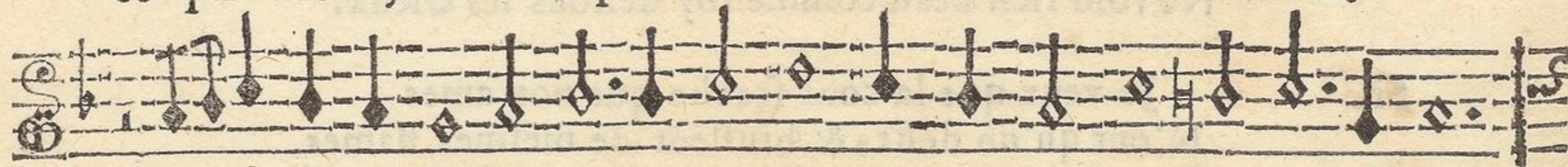
Ourons Tir- sis. Vivons Silvie. Aymons nous donc.



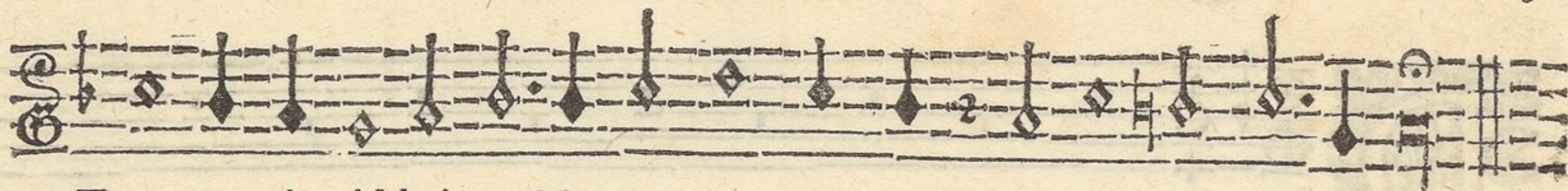
C'est vivre & mourir à la fois. La mort en fait aymer la vie. Tout



ce qui void le jour Ne vit point, s'il ne meurt s'il ne meurt d'amour.



Tout ce qui void le jour Ne vit point, s'il ne meurt s'il ne meurt d'amour.



Tout ce qui void le jour Ne vit point, s'il ne meurt s'il ne meurt d'amour.

Sil. J'en crains le mal. Tir. Et moy je l'ayme.

Sil. C'est un grand feu. Tir. C'est une mer.

Sil. Il est moins doux qu'il n'est amer.

Ti. En toute chose il est extrême.

S. T. Tout ce qui void.

Sil. Aimons Tirsis. Tir. Aymons Silvie.

Sil. Je l'ay juré. Tir. Je l'ay promis.

Sil. La Foy ne craint point d'ennemis.

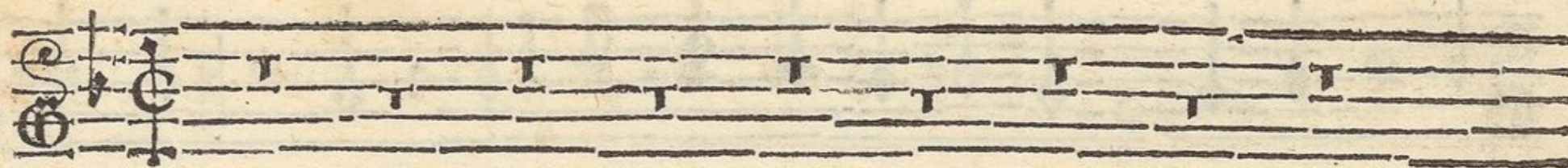
Ti. L'Amour est plus grand que l'Envie.

S. T. Tout ce qui void.



A CINQ.

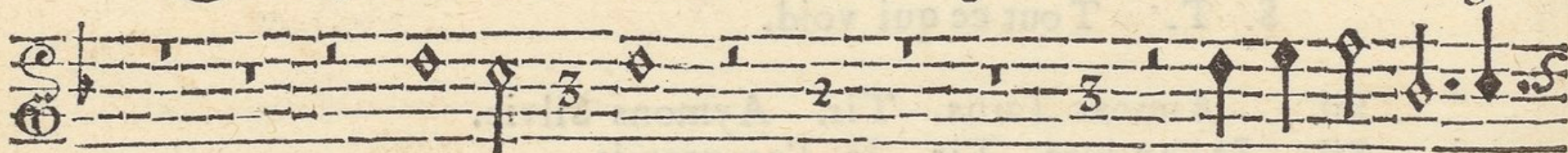
DIALOGUE.



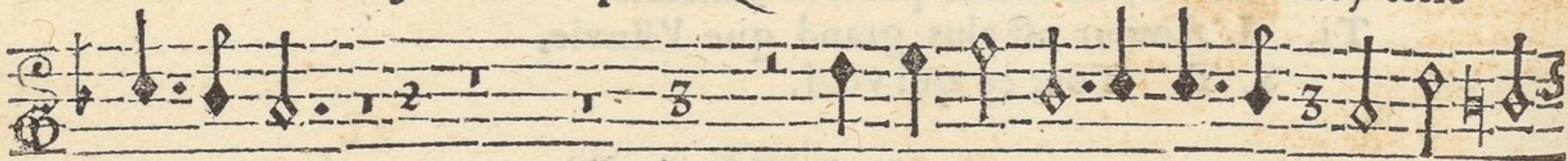
Onc vos rigueurs , belle Vranie , jamais ne cesseront ?



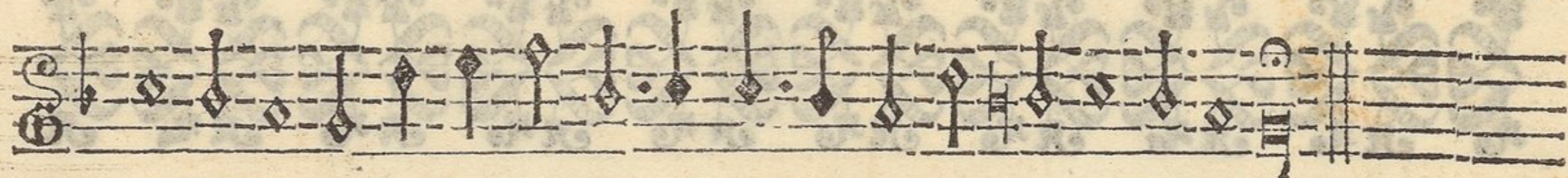
Quand ta plainte fera finie , Mes ri- gueurs le se- ront. Soulagez



mes ennuis. Je ne puis, Que vous estes cruelle. Laisse moy telle



que je suis. Vous estes trop belle. Laisse moy telle que je suis, berger



infidelle. Laisse moy telle que je suis, Berger infidelle.

T. Tout autre aymeroit ma poursuite,
Et me voudroit du bien.

V. Pour croire trop à ton merite
Tu ne merite rien.

T. Soulagez.

T. C'est mal recompenser la peine
D'un pauvre cœur mourant.

V. Penses-tu que ton ame vaine
M'oblige en m'adorant ?

T. Soulagez.

T. Vous paroissez d'aïse charmée
Au fort de mes tourments.

V. Je me rids de me voir aimée,
Moy qui hay mes amants.

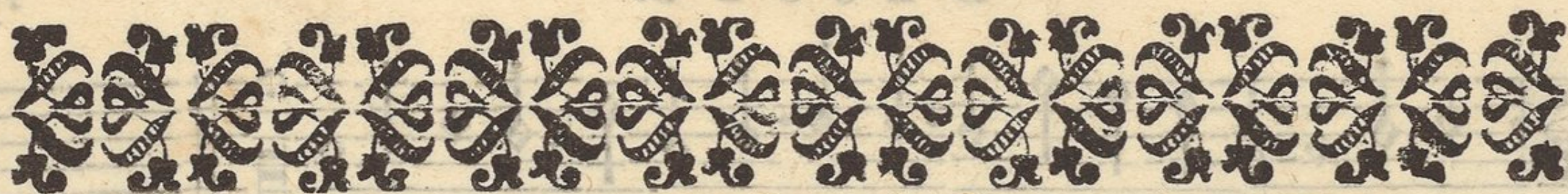
T. Soulagez.

T. Admirez ma perseverance,
Ne me meprisez pas.

V. Ne te flatte point d'esperance,
T'irsis tu perds tes pas.

T. Soulagez.





T A B L E

DV SEPTIESME LIVRE D'AIRS DE FEV M. BOESSET.

A		H	
A	Ir qui produit. 141.	Helas ! qu'en vain j'arrive. 149	
	Amour, je ne suis. 143	M	
	C	Monarque triomphant. 140	
	C'est trop de tyrannie. 146	P	
	Charmé des divins appas. 144	Puis qu'il vous faut quitter 150	
	D	Q	
Divine Amarillis. 148		Que le teint d'Amarillis. 145	

TABLE

S

Sejour digne d'un Roy.	142	Donc vos rigueurs.	153
Si ma langue n'estoit captive.	147	Mourons Tirsis.	152

DIALOGUE.

Ayme moy Cloris.	151
------------------	-----

FIN.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits Livres Imprimez, foy soit ajoustée comme à l'Original.



Titre : VII Livre d'airs de cour à quatre et cinq parties,...

Auteur : Boësset, Antoine (1586?-1643). Compositeur Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : C. Ballard (Paris)

Date d'édition : 1688

Type : Genre musical : divers

Format : 5 parties

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 32

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Droits : domaine public

Droits : public domain

Source : Bibliothèque nationale de France , département Musique, RES VM COIRAUT-191

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39781209c>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 02/11/2015